

GAZETTE DES CAMPAGNES

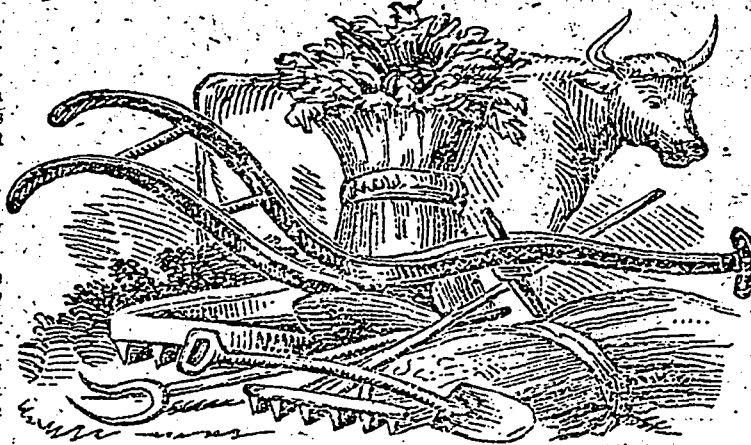
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Éditeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

À qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées *franco*.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées à

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui desireraient s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Cultures agricoles : Culture de la luzerne. — Culture du tabac. — Traité de la culture du tabac, par Ls. N. Gauvreau, écrivain, N. P. de l'Isle-Verte.

Revue de la Semaine : Caractère nouveau que prend la persécution prussienne ; Bismark n'ose pas moins que de se prendre corps-à-corps avec Pie IX et toute l'Église ; mais partout l'opinion se trouve contre lui — Protestations du Saint Père, des catholiques de la France, de l'épiscopat de la Belgique, de l'Angleterre et de la province ecclésiastique du Toronto. — *Néroligie :* Le Rôvd. M. D.-H. Tôtin, curé de St. Roch des Antilles.

Correspondance : Examen des élèves de la Cinquième classe du Cours Commercial au Collège de Ste. Anne.

Supplés divers : Du choix de la graine sur les semenciers.

Petite chronique : Beau veau. — Moyen singulier de reconnaître si un représentant a travaillé dans l'intérêt de ses constituants. — Rouleau et semeur à la fois.

Recettes : Amis d'air entre cuir et chair chez les bêtes à cornes. — Dépravation de l'appétit chez les bestiaux.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DE LA LUZERNE.

(Suite)

L'avoine ou l'orge semés avec la luzerne se coupe à l'époque ordinaire et un peu haut, pour que les tiges de la luzerne ne soient qu'étêtées.

Cette observation paraît peut-être singulière à certains cultivateurs qui ne croient jamais assez promptement jouir des produits de leurs travaux, et qui sont persuadés que plus on coupe les plantes plus elles tallent ; mais il ne s'avent pas, ces cultivateurs, que les plantes vivent autant par leurs feuilles que par leurs racines, et que toutes les fois qu'on coupe la tige ou une partie de la tige d'une plante, on retarde nécessairement sa végétation. Il résulte de cette remarque qu'on fauchant la luzerne la première année, ses

pieds prennent moins de force, ce qui influe puissamment sur sa végétation pendant les années suivantes : il convient donc de ne pas la couper.

La première coupe d'une luzerne nouvellement semée doit être faite par la même raison, avant sa floraison, afin de déterminer une plus forte repousse, qui augmente le nombre des tiges et la vigueur des racines.

Il est des luzernières qui, après quelques coupes, semblent s'arrêter ou pousser très-lentement, tandis que les voisines suivent à l'ordinaire, les phases de leur végétation. En les observant de près, on voit qu'il pousse du collet de leur racine de nouveaux jets, dont la croissance est arrêtée par les tiges ; aussi, en coupant de suite ces tiges, rétablit-on la luzernière dans toute sa vigueur première.

Dès la seconde année la luzerne peut donner deux coupes mais ce n'est qu'à la troisième qu'elle parvient à toute sa vigueur ; si alors les pieds sont moins gros, ils sont plus nombreux, ce qui revient à peu près au même.

L'époque où il convient de couper les luzernes est lorsqu'elles commencent à entrer en fleur ; plus tôt elles sont trop aqueuses, noircissent, diminuent beaucoup au foinage, se cassent davantage dans les opérations du battelage, du transport, etc., eufi ; nourrissent mieux les animaux ; plus tard, elles laissent moins de temps pour la repousse, sont plus dures sous la dent des bestiaux, et s'affaiblissent d'autant plus qu'elles perfectionnent plus leurs semences.

En général, il est bon de couper la luzerne peu après la pluie, afin que les racines profitent de l'humidité de la terre pour donner promptement naissance à de nouvelles tiges ; cependant il faut éviter de la rentrer humide, car elle perdrait dans ce cas beaucoup de ses qualités et pourrait même devenir impropre à la nourriture des bestiaux.

La nature du sol, la quantité plus ou moins grande de sa richesse, la dose d'humidité qu'il contient, influent sur le produit annuel de la luzerne. Quelquefois on en fait jusqu'à quatre coupes ; en général on en fait trois, et dans les

L'ÉDITEUR F. PROULX, 101, rue St-Jacques, Montréal, Québec